

# Rapport de sorties

## 750 - Gouffre de la Douche Froide (n° 11)

---

- dimanche 9 décembre 2001** Participants : P. et S. Degouve  
Grace au GPS, nous retrouvons sans difficulté le gouffre. Au bas du puits d'entrée (P.12), le courant d'air aspirant est assez violent et les parois sont couvertes de glace. Le puits suivant démarre par une étroiture pénible dans laquelle il faut planter un spit, car les équipements en place sont vétustes et parfois inexistant. Au bas du P15, il faut enjamber un cadavre de chevreuil et un autre de chien pour pouvoir s'insinuer dans le méandre. Celui-ci mériterait quelques aménagements faciles (masse+burin ou percuteur). Dans le P6 suivant, Sandrine complète l'équipement. Plus bas, le méandre est plus petit, mais le courant d'air reste très présent. Nous nous arrêtons au terminus de nos prédécesseurs. Il faut faire parler la poudre, mais le travail semble tout à fait abordable. Affaire à suivre...  
TPST: 0
- dimanche 13 janvier 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Nous nous rendons directement au P 11-68 afin d'élargir l'étroiture de -15 m en vue de travaux ultérieurs. Le courant d'air aspirant est très fort (supérieur au P7-68) et a complètement séché le début de la cavité. Nous effectuons un tir que nous exploitons une heure plus tard. La roche est complètement fissurée et nous parvenons à rendre le passage nettement plus confortable. Vers 13 h 00, nous plions bagage pour aller au P7-68. Au fond nous commençons à dégager quelques gravats et parvenons à élargir le passage avec la massette et le burin. Il y a beaucoup de travail, mais le courant d'air est net. Nous laissons le matériel sur place et ressortons à la nuit tombante.  
TPST: 5
- jeudi 17 janvier 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Nous entrons dans le gouffre vers 13 h 30. Nous ré-équiperons le P15 et agrandissons rapidement le méandre qui suit. Au bas du P.6, nous nous attardons sur une étroiture dont toute la paroi gauche est friable. A la masse et au burin, nous ouvrons un vrai boulevard. Pendant que Sandrine agrandit le début du méandre terminal, Patrick part devant et prépare un tir (5 trous). Nous ressortons vers 17 h 00.  
TPST: 4
- lundi 21 janvier 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Nouvelle séance de désobstruction au fond du méandre. Les travaux de la précédente sortie ont permis de bien avancer. Nous forons 12 trous jusqu'à l'amorce d'un petit virage. En sortant, nous agrandissons encore quelques passages pénibles.  
TPST: 4
- mercredi 23 janvier 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Il neige. Le tir précédant a été très efficace et nous progressons d'environ 2 m dans le méandre. Revers de la médaille, les gravats encombrant le fond de celui-ci. Nous en évacuons une partie, puis préparons un nouveau tir (7 trous). Nous ressortons à la nuit tombante.  
TPST: 4
- samedi 26 janvier 2002** Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve  
Le tir semble avoir été assez efficace et après une séance de déblaiement fastidieuse, nous commençons à manquer de place. Fort heureusement, un caillou lancé dans le fond de celui-ci nous indique, qu'un peu plus loin, juste après un coude, s'ouvre un puits estimé à une vingtaine de mètres. Nous effectuons un second tir qui nous permet d'atteindre le sommet de celui-ci. Il faut encore tirer, mais nous n'avons plus de batterie. Nous évacuons les déblais, entassant les blocs dans les moindres recoins. Sortie à la nuit.  
TPST: 7
- lundi 28 janvier 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Nouveau tir. Cette-fois-ci, ça passe. Le puits s'évase rapidement et mesure environ 25 m. Au bas un ressaut de 4 m se poursuit par un méandre impénétrable et sans air. Quelques mètres avant, un autre ressaut se poursuit par une diaclase étroite, mais pénétrable. Le courant d'air semble partir dedans, mais nous n'avons plus de corde. Nous remontons après avoir agrandi l'étroiture du sommet du P25.  
TPST: 5
- jeudi 31 janvier 2002** Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, J. Poletti  
Dom et Jérôme ont pris leur après midi pour poursuivre l'exploration du gouffre. Au bas du P.25, nous dégagons l'entrée étroite du puits suivant. Celui-ci mesure 7 ou 8 mètres. Malheureusement, au bas, la suite est trop étroite pour permettre le passage. Il s'agit d'un méandre aspirant impénétrable sur deux mètres de long, mais visiblement, derrière, c'est plus grand. Nous décidons de faire un nouveau tir (6 tirs) puis nous ressortons.  
TPST: 4

- lundi 4 février 2002** Participants : P. et S. Degouve  
L'élargissement entrevu lors de la précédente sortie n'est que ponctuel et une seconde étroiture se présente. Il faut à nouveau faire un tir.  
TPST: 3
- jeudi 7 mars 2002** Participants : P. et S. Degouve  
La neige fond progressivement et le gouffre est plus humide qu'à l'accoutumée. Nous faisons un tir dans le fond, au début d'un méandre très étroit barré par un coude 2 mètres plus loin. Le courant d'air est toujours là.  
TPST: 3
- mercredi 13 mars 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Le début du méandre est plus large et il est possible de voir au-delà du virage. Cela reste très petit, mais il y a de l'écho, et un bruit de goutte d'eau dans un volume plus important nous laisse imaginer un agrandissement. Il faut y croire... nouveau tir.  
TPST: 4
- samedi 16 mars 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Retour à la mine... Le virage n'existe plus et nous voyons un peu le méandre qui semble descendre très légèrement. Nouveau tir...  
TPST: 4
- jeudi 21 mars 2002** Participants : P. et S. Degouve  
Retour au P11-68. Le virage est dépassé mais le méandre reste étroit. Au loin, on perçoit nettement un bruit d'eau dans un vide qui semble plus grand. Il faut bien trouver un moyen de se motiver. Nouveau tir.  
TPST: 4
- lundi 24 mars 2003** Participants : P. et S. Degouve  
La neige couvre encore bien le lapiaz. Nous gagnons le P11-68 en raquette. Le gouffre aspire très fort. Le tir de l'année précédente a été très efficace, mais cela ne passe toujours pas. Cependant, il est assez évident, vu l'écho, que le conduit est plus grand à quelques mètres de là. Nous effectuons un nouveau tir (4 trous). Un quart d'heure plus tard, il n'y a plus de gaz et la suite est enfin visible : après un méandre étroit sur 2 m, nous pouvons lancer des cailloux dans un ressaut estimé à 4 ou 5 m. Nous préparons un second tir, mais le second accus de notre perforateur tombe en panne. Retour à la surface.  
TPST: 6
- mercredi 26 mars 2003** Participants : P. et S. Degouve  
Nous retournons au gouffre P.11-68 afin de poursuivre les travaux dans le méandre. Nous effectuons 2 tirs ce qui permet de passer et d'atteindre un élargissement entrecoupé de deux petits ressauts. Une nouvelle étroiture se présente. Elle précède un puits estimé à une dizaine de mètres.  
TPST: 4
- jeudi 27 mars 2003** Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve  
Nous profitons encore d'une demie journée de libre pour poursuivre la désobstruction. La météo annonce un sérieux redoux et la neige fond à vue d'oeil. Sans attendre, nous préparons un nouveau tir. Le sommet du puits est un méandre sinueux que nous perçons de part en part. Du coup, le tir est très efficace et il décapite la tête du puits. Celui-ci mesure une vingtaine de mètres et est entrecoupé par plusieurs paliers. Au bas, une nouvelle étroiture est agrandie à la masse. Nous descendons à nouveau de quelques mètres. Visiblement la morphologie change un peu. Nous explorons une cheminée remontante sans air, mais la suite est au bas, dans le méandre devenant plus petit et beaucoup plus humide. L'air est là, mais il va falloir entamer de nouveaux travaux. Nous ressortons vers 18 h 30.  
TPST: 5
- dimanche 7 mars 2004** Participants : P. et S. Degouve  
Il a un peu neigé les jours précédents, mais la douceur ne garantit pas l'absence d'eau dans le gouffre. Le courant d'air n'est pas très violent et au fond (-136 m), il est franchement très faible. La suite n'est pas bien grande et il va falloir à nouveau entamer de gros travaux. Juste au-dessus de la suite, une microscopique fissure absorbe un peu d'air mais là aussi, ce n'est pas très évident. Il est à noter qu'au point bas du gouffre, les parois laissent apparaître d'énormes chailles caractéristiques du sommet de l'Huterivien. ce qui corrobore  
Nous remontons en faisant la topo et faisons un tir au sommet du dernier P.6 qui est franchement étroit. En sortant, la météo instable nous laisse quand même le temps d'aller prospecter du côté des pertes de Gruffy, mais toutes les entrées sont bouchées par la neige.  
TPST: 0

**dimanche 13 novembre  
2005**

Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

Nous redescendons une dernière fois dans le gouffre de la Douche Froide pour le déséquiper et récupérer le matériel de désobstruction laissé au fond. Le trou est toujours aussi étroit et nous avons un peu oublié ses pénibles méandres. En sortant, nous rencontrons des chasseurs qui nous indiquent un autre gouffre situé en contrebas. Par manque de temps, nous ne le trouvons pas. Il faudra revoir la question. Nous filons ensuite sur École en Bauges, où Copi, pompier volontaire et ami de Yan, nous attend afin de nous montrer un trou souffleur dans la vallée du Chéran. Ce dernier n'est pas très engageant et s'ouvre dans un éboulis de versant. Mais juste en-dessous, un ravin profond révèle une importante source temporaire. D'après Copi, le débit qui sort en crue est très important. Quant au trou souffleur, le courant d'air semble suffisamment fort pour faire du bruit. Affaire à suivre..

TPST: 0